

Ce livre est composé avec le caractère typographique **LUCIOLE** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficiência visuelle et le studio typographies.fr

QUE LA MORT
NOUS FRÔLE

*

Du même auteur chez À vue d'œil,
éditions en grands caractères :

*Tout ce qui est sur Terre doit périr
Au soleil redouté
Rien ne t'efface*

Code 612. Qui a tué le Petit Prince ?

Nouvelle Babel

Trois vies par semaine

Mon cœur a déménagé

Les Assassins de l'aube

Les Ombres du monde

Sang famille

On la trouvait plutôt jolie

Le temps est assassin

Saga N.É.O. :

La Chute du soleil de fer

Les Deux Châteaux

L'Empire de la mort

Les Moulins de Pandore

MICHEL BUSSI

QUE LA MORT NOUS FRÔLE

Roman

Volume 1



Copyrights des chansons : voir pages
880 - 881

© Michel Bussi
et Les Presses de la Cité, 2026.
© À vue d'œil, 2026,
pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0894-4

À VUE D'ŒIL
6, avenue Eiffel
78424 Carrières-sur-Seine cedex
www.avuedoeil.fr

Michel Bussi

Magicien du suspense, Michel Bussi aime avant tout surprendre... en nous manipulant. Chaque histoire qu'il tisse est un jeu de miroirs déformants, une quête de vérité en forme de labyrinthe, où la moindre certitude se dérobe derrière des leurres et des faux-semblants.

La surprise est aussi dans le regard du romancier sur l'humanité.

Enseignant-chercheur à l'université de Rouen pendant vingt-cinq ans, spécialiste et pionnier de la géographie de la démocratie, Michel Bussi a toujours eu la conviction que la géographie ne servait

pas à faire la guerre, mais à construire la paix.

Après avoir exploré les cartes du monde, l'écrivain a ensuite tracé, dans ses romans, les cartes des âmes humaines. Ses personnages ? Des invisibles, des figures de l'ombre qui, sous sa plume, prennent enfin toute la lumière. Chez Michel Bussi, les héros sont des héroïnes et le courage, une vertu féminine. À l'œuvre, des êtres en quête d'identité, animés par un besoin de réparation... qui peut aller jusqu'à la vengeance, parfois la plus redoutable.

À leur côté, les lieux prennent vie pour devenir eux aussi des personnages à part entière : l'évasion vers des horizons lointains – des îles Marquises au Mali, de la Guadeloupe à la Corse, de La Réunion au Rwanda – côtoie la redécouverte de paysages familiers, dont la Normandie, où il est né et vit encore aujourd'hui.

Si Michel Bussi est l'écrivain des métamorphoses : celles des histoires, des destins, des lieux, il n'écrit pas pour changer le monde, mais pour changer notre regard sur le monde. Lire ses romans, c'est accepter de se perdre pour mieux se retrouver, et découvrir, à chaque page, l'extraordinaire caché dans l'ordinaire.

Michel Bussi est depuis plus de dix ans l'un des écrivains préférés des Français et le plus adapté à la télévision et en bandes dessinées. Ses ouvrages sont traduits en trente-trois langues. Il est l'auteur aux Presses de la Cité (puis Pocket) de *Nymphéas noirs*, polar français le plus primé en 2011, *Un avion sans elle* (Prix Maison de la Presse) et aussi *Ne lâche pas ma main*, *Le temps est assassin*, *On la trouvait plutôt jolie*, *J'ai dû rêver trop fort*, *Rien ne t'efface*, *Les Assassins de l'aube* ou *Les Ombres du monde*.

À la mémoire d'Édith Lucas

*C'est l'histoire d'une ballerine et
d'un clown.*

Les Feux de la rampe
Charlie Chaplin

Septembre 2021

L'heure est venue, je crois, de raconter mon histoire.

Si je ne la raconte pas, tout va s'oublier. Tout s'oublie déjà.

Il y a eu tant de morts depuis. Je ne sais plus qui est encore vivant aujourd'hui.

Je sais juste que moi, je le suis.

J'ai survécu, pendant toutes ces années.

Je ne vais pas vous révéler mon nom, pas tout de suite, je vous laisse le deviner.

J'avais de si beaux rêves, des rêves auxquels on croit quand on est jeune.

*Peut-être, à la fin de cette histoire,
saurez-vous s'ils se sont réalisés.*

*Je sais que je vais bientôt mourir moi
aussi, mais accordez-moi ce privilège, le
dernier.*

*Le seul auquel s'accrochent les per-
sonnes les plus âgées.*

*Le droit de me pencher,
Sur le cher visage de mon passé.*

JOUR 1

**QUE LA MORT
NOUS FRÔLE**

— Personne ne peut t'entendre, Claudine. Tu peux crier autant que tu le veux, personne ne viendra à ton secours.

Claudine était attachée au lit métallique. Des lanières de cuir liaient ses poignets et ses chevilles au sommier. Son corps entravé se tétanisait, douleur et terreur mêlées. Ses larmes stagnaient dans ses orbites, noyant ses yeux noir abysses dans deux flaques salées. Son visage creusé, ridé par l'effroi, n'avait plus rien à voir avec celui de la jeune fille de seize ans, resplendissante, qui s'affichait sur la photo tordue entre ses doigts. Un cliché en noir et blanc pris quelques

années après la guerre, devant l'hôtel de ville de Strasbourg. Claudine y posait avec sa petite sœur, sa mère Victoire et sa grand-mère Colette. Les séquelles des bombardements de 1944 étaient encore visibles, la place Gutenberg ressemblait à un immense chantier, mais la famille de Claudine paraissait s'en moquer. Elles souriaient, quatre femmes, trois générations, libres et vivantes. Le contraste entre la pâleur de sa grand-mère et la peau brune de sa mère était saisissant. Claudine se situait entre les deux, un sage métissage, une touche d'exotisme tolérable même en Alsace, que la jeune fille s'amusait à accentuer : cheveux crépus, collier de cauris et robe swing en wax serrée à la taille.

– S'il vous plaît, supplia Claudine. J'ai peur, j'ai tellement peur.

Le médecin se tenait au-dessus d'elle. Il effectuait des gestes lents, tel un